

de douleurs, son visage s'est caché sous un voile de boue et de crachats; il a été méprisé de tous, et nous n'en avons fait aucun cas" (Is., LIII, 3). Quelle triste et saisissante peinture que celle-là! et nous savons qu'elle n'est nullement exagérée puisque c'est le Saint-Esprit lui-même qui l'a tracée. Oh! devant ce Dieu méconnaissable et méconnu, prosternons-nous, pleurons, aimons.

2 *Qui a attaché Jésus à la Croix?*—Sans doute, me direz-vous, ce sont les bourreaux, sous les ordres des Scribes, des Pharisiens et des grands prêtres, qui ont accompli ce forfait. Non, les bourreaux au Golgotha ne sont que des émissaires, des mandataires; au regard de la foi, les véritables auteurs de la Passion sont l'amour de Dieu pour l'homme et la haine de l'homme pour Dieu.

Si Notre Seigneur a subi une mort si douloureuse, c'est que Dieu nous a trop aimés, selon la parole de St Paul: *Propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos convivificavit nos in Christo*; A cause de la trop grande charité avec laquelle il nous a aimés, Dieu nous a rendu la vie en Jésus-Christ. (Ephés., II, 4). Et cet amour excessif du Père pour nous, nous le retrouvons tout entier dans le cœur de Notre Seigneur dont tous les désirs, toutes les aspirations, depuis sa première pulsation, ont été orientés vers la Croix: "Je dois être baptisé d'un baptême de sang, disait-il aux siens, et qu'il me tarde de le recevoir". Oui, la vie pesait à Jésus, ses années lui semblaient trop longues, son existence lui paraissait interminable, et pourquoi? Non pas parce que la pauvreté, la fatigue, la souffrance en étaient ses compagnes inséparables, mais parce qu'il lui tardait de célébrer la fête sanglante qui devait en être le couronnement.

Chers lecteurs, que ces paroles: *J'ai à être baptisé d'un baptême de Sang*, nous en disent long sur la cha-

rité
l'acco
seml
Seigr
tion
qu'il
ses e
inouï
une
Notr
sa P
main
droit
prêtr
Ste M
pour
renou
suprê
l'amo
comr.
l'aute
unive
dire e
semet
pour
que j
moins
eu qu
croyo
mense
nous?
ardern